

Mauvaises conditions climatiques pour les productions végétales

Les conditions climatiques ont eu des répercussions variées sur les productions végétales en Alsace. La baisse des rendements pour les céréales, conjuguée à une demande plus forte, a entraîné une hausse de leur prix. La production laitière est mieux orientée en 2010.

L'année 2010 a été marquée par des conditions météorologiques défavorables pour l'agriculture à travers le monde : sécheresse, et canicule pour la Russie, froid persistant et pluies pour la France notamment. Les récoltes de céréales ont été particulièrement affectées par ces intempéries. De plus, à une offre de production moindre s'est conjuguée une demande plus importante, ce qui a provoqué la flambée des prix sur le marché international.

En Alsace, la production céréalière a profité de l'envolée des cours du blé et du maïs. Ainsi, en janvier 2010, le cours moyen était de 120 euros la tonne pour le blé et de 131 euros pour le maïs. À la fin de l'année, les cotations moyennes affichaient respectivement 228 et 212 euros.

Hiver prolongé et pluies d'été peu propices aux cultures

Un hiver prolongé, le froid et la pluie au cours de l'été, ont provoqué des baisses de rendements pour les céréales, de 10 quintaux par hectare par rapport à 2009. Pour le maïs qui représente plus des trois quarts de la production céréalière en Alsace, il en a été de même avec un rendement de 100 quintaux à l'hectare (-11 quintaux). Au final, si le volume de la production de blé a augmenté de 3,4 % sous l'effet d'un accroissement des surfaces de 9 %, la production de maïs a connu une baisse significative de l'ordre de 13 %, les surfaces ensemencées ayant diminué. De même, les soles en orge et en

avoine ont diminué tout comme les rendements, entraînant une baisse des volumes de production.

Les surfaces en oléagineux ont évolué diversement : davantage de soja et de tournesol et moins de colza. Avec des rendements plus faibles, le volume total de production des cultures oléagineuses a légèrement fléchi (-0,9 %). Par contre, la production de protéagineux a augmenté sous l'effet combiné d'une hausse des surfaces et des rendements.

Avec 270 hectares supplémentaires, la sole en betterave franchit le seuil des 6 000 hectares. Cependant, la production totale est en retrait de 5 %, liée à la baisse du rendement. De même, si le tabac a connu une augmentation sensible de ses surfaces (+9 %), le rendement est également en baisse en 2010. La culture du houblon a enregistré une diminution de ses rendements en 2010 et la filière reste affectée par le manque de débouchés pour ses variétés locales très aromatiques. La culture du chanvre

Rendements en baisse pour les céréales

| | Superficies | | | Rendement | | Production | |
|----------------------------|----------------|----------------|-------------|--------------|-------------|-------------------|-------------------|
| | En ha | | Évolution | q/ha | | En 100 kg | |
| | 2009 | 2010 | en % | 2009 | 2010 | 2009 | 2010 |
| Céréales | 190 050 | 189 495 | -0,3 | 101,7 | 91,8 | 19 331 660 | 17 390 320 |
| dont : blé tendre | 42 940 | 46 850 | 9,1 | 76,0 | 72,0 | 3 261 260 | 3 373 200 |
| maïs | 138 700 | 133 850 | -3,5 | 111,9 | 100,5 | 15 514 600 | 13 447 000 |
| Oléagineux | 4 880 | 5 130 | 5,1 | 35,4 | 33,4 | 172 690 | 171 220 |
| Protéagineux | 200 | 260 | 30,0 | 30,4 | 36,9 | 6 070 | 9 600 |
| Prairies temporaires | 9 000 | 8 650 | -3,9 | 72,0 | 95,0 | 651 150 | 825 680 |
| Surfaces toujours en herbe | 83 850 | 82 600 | -1,5 | 49,0 | 64,0 | 4 068 925 | 5 324 425 |
| Jachères | 7 060 | 6 900 | -2,3 | /// | /// | /// | /// |

Source : SSP, Statistique Agricole Annuelle

connaît un nouveau développement avec quelque 120 hectares cultivés.

Saison chaotique pour les fruits et légumes

Après un démarrage mi-avril de la campagne pour les asperges, la fraîcheur et les pluies soutenues du mois de mai ont freiné l'offre et tiré les prix à la hausse. La situation s'est améliorée fin mai et en juin, ce qui a permis en partie, de répondre à une demande forte. La saison s'est achevée avec une production en retrait de 10 %, pour une surface cultivée inchangée.

La récolte des fraises a démarré avec deux semaines de retard en raison de nuits trop fraîches et du manque d'ensoleillement. Les faibles quantités récoltées en début de campagne ont été en partie compensées grâce aux fortes chaleurs de début juin. Au final, la saison s'est terminée avec une production voisine de 2 000 tonnes, inférieure de 9 % à celle de l'année précédente. Après une campagne "mirabelles-quetsches" 2009 excellente, l'année 2010 s'est révélée moins productive avec notamment un rendement en retrait pour la mirabelle. Les quantités récoltées de mirabelles et de quetsches sont en baisse sensible, respectivement de 1 260 et 1 800 tonnes.

En 2010, sous l'effet de surfaces et de rendements en baisse, la production de chou à choucroute (47 250 tonnes) est inférieure de 10 % à celle de 2009. Cependant, celle-ci a été qualitativement meilleure, le prix payé aux producteurs restant inchangé.

La viticulture, qui contribue à hauteur de 40 % de la valeur ajoutée agricole de la région, a été très affectée par

les intempéries : gels successifs en hiver et mois de floraison particulièrement frais ont largement influé sur les rendements. Ainsi, pour une surface quasiment identique de quelque 15 550 hectares, le volume total de la récolte a chuté de 24 %, soit 914 650 hectolitres produits pour 1 219 000 en 2009. Quant aux ventes de vins en bouteille, elles ont été en retrait de 1,5 %.

Reprise de la production laitière

Après une année 2009 marquée par une crise laitière, la production de lait est repartie à la hausse en 2010. Ainsi, en Alsace, quelques 2,8 millions d'hectolitres ont été livrés à l'industrie (+1,3 %) dans un contexte de revalorisation du prix du lait payé au producteur.

Les effectifs de bovins et de porcins présents dans les exploitations ont légèrement diminué et à l'exception des génisses, les abattages de gros bovins et de porcins sont restés dynamiques. Les cotations de gros bovins pour la région Est ont évolué diversement avec une baisse du cours du bœuf et une hausse de ceux de la génisse et de la vache de réforme. Dans le même temps, la trésorerie des éleveurs a été affectée par le fort renchérissement de l'alimentation du bétail induit par la hausse du prix des céréales.

Sonia BOURDIN

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt

recensement agricole 2010

En Alsace, le recensement agricole a commencé en octobre 2010 pour se poursuivre au premier trimestre 2011. Organisé sur l'ensemble du territoire français tous les 10 ans par le ministère de l'agriculture, de l'alimentation, de la pêche, de la ruralité et de l'aménagement du territoire, et en région par le service régional de l'information statistique et économique (Srise) des directions régionales de l'agriculture, de l'alimentation et de la forêt (Draaf), le recensement agricole fournit une photographie complète et détaillée de l'agriculture française. Dans ce domaine en constante évolution, les données recueillies apportent aux différents acteurs (agriculteurs, organisations professionnelles, pouvoirs publics), les éléments indispensables à leur action. Elles contribuent ainsi à définir les orientations de ce secteur économique clé. L'enquête permet également de mieux faire connaître aux Français la réalité d'un secteur au cœur de certaines de leurs préoccupations, notamment alimentaires ou environnementales, et les hommes et les femmes qui pratiquent l'agriculture.

En Alsace, plus de 15 000 unités potentiellement agricoles ont été recensées par 68 enquêteurs recrutés et formés par le Srise.

Un vent d'innovation pour une information plus riche

Le recensement agricole innove en 2010, pour recueillir plus d'informations et simplifier la procédure pour les agriculteurs. Le questionnaire a été allégé de certaines questions dont les réponses étaient disponibles dans d'autres fichiers administratifs existants. De nouvelles thématiques ont ainsi pu être intégrées, reflétant l'évolution du secteur, par exemple la production d'énergies renouvelables, la diversification de l'activité ou les modes de commercialisation des exploitations. La saisie informatique des données lors de l'enquête, autre innovation majeure, assure un gain de temps et une meilleure fiabilité des données.

À partir de septembre 2011, les premiers résultats du recensement agricole 2010 seront disponibles gratuitement sur le site www.agriculture.gouv.fr/recensement-agricole-2010